

"Sentinelle, Où en est la Nuit?"
"Le Matin Vient et la Nuit aussi!"
Esaïe 21:11, 12

XVII[e] année Février 1919 N° 2

SOMMAIRE

"Je veux me tenir à mon poste et me placer sur la Tour de Garde, je serai attentif pour voir ce que me dira Jehovah et ce que je repondrai à la remontrance qui me sera faite."—Hab. 2:1.

Sur la terre il y aura de l'angoisse ; au bruit de la mer et des flots (le bruit de l'agitation, du mécontentement), les hommes rendront l'âme de terreur dans l'attente de ce qui surviendra sur la terre (Société) ; car les puissances des cieux (pouvoirs ecclésiastiques) seront ébranlés... Quand vous verrez ces choses arriver, sachez que le Royaume de Dieu est proche. Redressez-vous et levez vos têtes parce que votre délivrance approche. Luc 21 : 25, 28, 31

La mission sacrée de ce journal. Ce journal, actuellement répandu dans toutes les parties du monde civilisé par la Watch Tower Bible and Tract Society, fondée en 1881, pour l'extension de la connaissance chrétienne, est de des meilleurs instruments à l'usage de ceux qui veulent s'instruire dans la Bible. Il sert, non seulement de point de ralliement où les étudiants en la Bible se rencontrent pour l'étude de la Parole de Dieu, mais aussi de moyen de communication par lequel ils peuvent connaître le lieu et la date des réunions et l'époque du passage des pèlerins ou représentants : il constitue aussi un moyen d'encouragement par ses comptes rendus des conventions ou assemblées générales.

Nos leçons béréennes sont des répétitions des revues partielles des « Etudes des Ecritures », ouvrage publié par notre Société. Ces leçons sont disposées de la manière la plus attrayante ; elles sont très utiles à ceux qui désirent obtenir le seul titre distinctif que notre Société accorde et qui est celui de ministre de la Parole de Dieu. (Verbi Dei Minister indiqué par les initiales V.D.M.).

La **TOUR DE GARDE** est écrite pour la ferme défense du seul vrai fondement de l'espérance chrétienne, si généralement mis de côté, à savoir la rédemption par le sang précieux de Jésus-Christ. homme qui se donna lui-même en rançon pour tous (comme prix équivalent), 1 Pier. 1 : 19 ; 1 Tim. 2 : 6) Bâtir sur ce fondement avec l'or, l'argent, les pierres précieuses (1 Cor. 3 : 11-15 ; 2 Pier. 1 : 5-11) de la Parole de Dieu, tel est le but de ce journal qui, d'autre part, a pour mission de faire connaître à tous « la communion du mystère de Christ... caché de tout temps en Dieu... afin que les dominations et les autorités dans les lieux célestes, connaissent aujourd'hui, par l'Eglise, la sagesse infiniment variée de Dieu... ce qui n'a pas été manifesté aux fils des hommes dans les autres générations, comme il a été révélé maintenant ». — Eph. 3 : 5-9, 10.

Ce journal est indépendant de tout parti, de toute secte ou confession des hommes ; ses efforts tendent à ce que tout ce qui est publié dans ses pages soit de plus en plus conforme et soumis à la volonté de Dieu en Christ, telle qu'elle nous est révélée dans l'Ecriture sainte ; il a donc toute liberté pour déclarer hardiment tout ce que le Seigneur a dit dans la mesure de la sagesse divine qu'il a daigné nous accorder. Son attitude, loin d'être dogmatique, est confiante, car nous savons ce que nous affirmons, ayant une foi entière dans les sûres promesses de Dieu. Cette publication étant employée exclusivement pour le service de Dieu, nos décisions concernant ce qui doit paraître dans ses colonnes seront selon la volonté du Seigneur : l'enseignement de sa Parole pour l'édification de son peuple dans la grâce et dans la connaissance. Non seulement nous prions nos lecteurs, mais nous les adjurons de contrôler, par la Parole infaillible ce que nous avançons, nous les y renvoyons constamment pour faciliter leurs recherches.

Ce que nous trouvons clairement enseigné dans les Ecritures. Que l'Eglise est « le temple du Dieu vivant », « son ouvrage (spécial) », dont la construction a progressé durant tout l'âge de l'Evangile, depuis que Christ devint le Rédempteur du monde et la principale pierre d'angle de ce temple ; c'est par ce temple, lorsqu'il sera achevé, que les bénédictions de Dieu seront répandues sur toutes les familles de la terre et elles auront accès auprès de lui. — 1 Cor. 3 : 16, 17 ; Eph. 2 : 20-22 ; Gen. 28 : 14.; Gal. 3 : 29.

Qu'en attendant, le perfectionnement des consacrés qui croient au sacrifice expiatoire de Christ, se continue ; quand la dernière de ces « pierres vivantes », « élues et précieuses », aura été taillée, façonnée et finie, le grand Architecte les réunira toutes dans la première résurrection ; le temple resplendira alors de sa gloire et sera, pendant le Millénium, le moyen de communion entre Dieu et les hommes. — Apoc. 15 : 5-8.

Que la base de l'espérance, pour l'Eglise et le monde, repose sur le fait que « Jésus-Christ, par la grâce de Dieu, souffrit la mort en rançon pour tous » ; et « qu'au propre temps » il sera « la vraie lumière qui, venant dans le monde, éclaire tout homme ».—Héb. 2 : 9 ; Jean 1 : 9 ; 1. Tim. 2 : 5-6.

Que l'espérance de l'Eglise est de devenir semblable à son Seigneur, « de le voir tel qu'il est », de « participer à sa nature divine » et d'avoir part à sa gloire comme cohéritière. — 1 Jean 3 : 2 ; Jean 17 : 24 ; Rom. 8 : 17 ; 2 Pier. 1 : 4.

Que la présente mission de l'Eglise est : de perfectionner les saints en vue de leur œuvre future, de développer au sein d'elle-même toutes les grâces, d'être le témoin de Dieu auprès du monde, de se préparer pour que ses membres soient rois et sacrificateurs dans l'âge futur. — Eph. 4 : 12 ; Matth. 24 : 14 ; Apoc 1 : 6 ; 20 : 6.

Que l'espérance du monde réside dans les bénédictions de la connaissance et des occasions favorables fournies à chacun pendant le Règne de mille ans de Christ. A tous ceux qui se montreront obéissants et de bonne volonté, tout ce qui fut perdu en Adam sera restitué par leur Rédempteur et son Eglise glorifiée. Tous les méchants obstinés, par contre, seront **exterminés**. — Actes 3 : 19-23 ; Esaïe ch. 35.

LA TOUR DE GARDE

paraît **mensuellement** et coûte, payable à l'avance, fr. **2.50** par an ou **4** fr. pour 2 numéros envoyés à la même adresse.

Les enfants de Dieu, dans la nécessité, qui ne peuvent payer le prix de l'abonnement, le recevront gratuitement sur demande.

Ce journal contient des articles traduits des „ Etudes des Ecritures ", du „ Watch Tower ", etc.

COMITÉ-RÉDACTEUR DU „WATCH TOWER"

Le « Watch Tower » est publié sous la surveillance d'un comité de rédaction. Chaque article paraissant dans ses colonnes doit être lu et approuvé par au moins trois membres de ce comité.

Membres du comité de rédaction :

W. E. Spill ; W. E. Page ; R. H. Barber ; J. F. Stephenson ; F. T. Hort

Adresser les demandes d'abonnement pour « La Tour de Garde » et le « Journal pour Tous » ainsi que les commandes de livres, brochures, etc., en envoyant le montant par mandat international pour l'étranger, et, pour la Suisse, à notre compte de chèques postaux No. I-656, à la

Tour de Garde, Société de Bibles et Traités

7, rue de la Tour-Maîtresse, Genève (Suisse)

et pour l'Amérique à la

WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY

Room, 310 Martin Building, N.S. **PITTSBURGH**, - Pa. **U.S.A.**

ÉTUDES DES ÉCRITURES du PASTEUR RUSSELL

Ouvrage publié en 7 vol., en anglais, français et allemand. Les vol. suivants ont paru en français

Vol. I.	**Le divin Plan des Ages**	Fr.	**2.50**
Vol. II.	**Le Temps est proche**	»	**2.50**
Vol. III.	**Que ton Règne vienne !**	»	**2.50**
Vol. IV.	**La Bataille d'Harmaguédon**	»	**2.50**
Vol. V.	**La réconciliation entre Dieu et l'homme**	»	**2.50**
Vol. VI.	**La Nouvelle Création**	»	**2.50**
Vol. VII.	**Le Mystère de Dieu accompli** (première partie)	»	**2.50**
Le Photo-Drame de la Création (illustré)		»	**1.25**
Cartes du Message de la Vérité	la douz.	»	**1.20**
Nouvelles cartes du Message de la Vérité. la douz. **1.20** ; le cent assorti		»	**6.50**
Tableau d'Esaïe XI, 6-Michée IV, 4 (représentant la paix		»	**3.—**
Tableau du Christ		»	**2.50**

Les Figures du Tabernacle, brochure de 150 pages		Fr.	**—.75**
L'Etablissement du Royaume de la Justice	Brochure	»	**—.50**
Le Spiritisme à la lumière des Ecritures	»	»	**—.50**
Où sont les morts ?	»	»	**—.50**
Que disent les Ecritures au sujet de l'enfer ?	»	»	**—.50**
La Résurrection	»	»	**—.40**
L'Amour de Dieu	»	»	**—.40**
La Paix de Dieu	»	»	**—.40**
Quel est le vrai Evangile ?	»	»	**—.20**
Pourquoi Dieu permit-il le mal ?	»	»	**—.20**
Le ministère de l'affliction	»	»	**—.20**
La prédestination divine	»	»	**—.20**
Les rétributions divines	»	»	**—.20**
La Grande Pyramide d'Egypte	»	»	**—.60**
Journal pour tous, sermons hebdomadaires, abon. d'un an, payable d'avance		Suisse	**3.50**
Journaux gratuits sur demande		Etranger	**4.50**

F.L.A. FREYTAG, gérant responsable, rue de la Tour-Maîtresse, 7 — GENÈVE (Suisse)

Conseils pratiques pour le travail dans le champ de la moisson.

Nous conseillons aux sœurs de travailler dans l'œuvre pastorale. L'œuvre des distributions est plutôt pour les frères, quoique les sœurs puissent aussi y participer. Cette dernière œuvre doit se faire au moyen de *l'Etudiant de la Bible*. Les personnes qui désirent y collaborer se mettront sous la direction d'un frère nommé par l'ecclésia. L'œuvre des distributions-propagandes n'est pas une œuvre où l'on répand à profusion des journaux, où l'on inonde une ville d'une seule fois. Elle est plutôt une œuvre de patience et de consécration. Ceux qui s'occupent de cette œuvre prendront une trentaine de journaux chacun ; ils présenteront leur travail au Seigneur dans la prière ; ils se choisiront aussi des frères ou sœurs qui leur promettront de se consacrer de plus en plus et d'intercéder spécialement en leur faveur au pied du trône de la grâce. On partagera la ville ou le pays en secteurs et chacun pourra distribuer ces trente journaux, après avoir ardemment prié le Seigneur. Il fera la distribution, par exemple le vendredi, et le lundi ou le mardi, il repassera chez les mêmes personnes et leur demandera, après avoir imploré la grâce du Seigneur, si elles désirent s'abonner au «*Journal pour Tous* ». De cette manière-là on a obtenu, dans une seule ville, en très peu de temps, près de 200 nouveaux abonnés dont plusieurs s'intéressent. Au bout d'un certain temps, on remettra les bonnes adresses à l'œuvre pastorale, qui, elle, continuera le travail ; cette dernière recevra aussi les adresses récoltées par les colporteurs ou dans les conférences.

L'œuvre pastorale doit être dirigée par une sœur qui se fera aider par une autre sœur servant de secrétaire. Toutes les sœurs qui désirent travailler recevront les adresses, classées par quartiers. Les sœurs offriront de prêter le Vol. I: «Le Plan des Ages». Il va sans dire qu'elles peuvent éventuellement le vendre. Au bout d'un certain temps, on repassera chez les mêmes personnes et l'on demandera si l'on a de l'intérêt pour ces choses ; on les invitera alors pour une petite réunion dans laquelle on expliquera le plan des âges, chez une des personnes visitées si possible. Lorsqu'un nombre suffisant de personnes sera trouvé pour l'explication du plan de âges, les sœurs feront un rapport à la directrice qui demandera alors à l'ancien du groupe, un frère pour présider la réunion. L'ancien du groupe désignera un frère. Nous voyons ainsi que les distributions, l'œuvre pastorale et le travail du groupe marchent de pair, la main dans la main ; c'est un véritable travail qui doit être soutenu par la prière dans l'unité de la foi et de l'obéissance. Un rapport sera présenté au bureau de Genève, pour les distributions, tous les quinze jours, et pour l'œuvre pastorale, tous les mois.

Cantiques chantés au Béthel du 1 au 31 mars 1919

(1) 71	(7) 27	(13) 82	(19) 89	(25) 78	(31) 100
(2) 37	(8) 31	(14) 77	(20) 4	(26) 85	
(3) 62	(9) 32	(15) 41	(21) 47	(27) 90	
(4) 67	(10) 50	(16) 72	(22) 81	(28) 91	
(5) 92	(11) 88	(17) 19	(23) 39	(29) 83	
(6) 45	(12) 86	(18) 64	(24) 43	(30) 68	

LA
TOUR DE GARDE
et
Messager de la présence de Christ

XVIIme Année — Février 1919 — N° 2

LES VUES DE LA TOUR DE GARDE

„Ainsi m'a parlé le Seigneur : Va, place la sentinelle ; qu'elle annonce ce qu'elle verra... O mon peuple, qui a été battu comme du grain dans mon aire ! Ce que j'ai appris de l'Eternel des armées, Dieu d'Israël, je vous l'ai annoncé". — Es. 21 : 6, 10

Les enfants de Dieu ont, de tout temps, marché par la foi et non par la vue. Cependant, le Seigneur, l'Eternel, a parfois donné à son peuple un témoignage palpable qu'Il était le Tout-Puissant, capable d'accomplir ses promesses. Les fidèles témoins de Dieu ont pu recevoir les confidences de l'Eternel, qui s'est révélé à eux et leur a fait voir, par des visions, les choses à venir concernant ses plans. Les visions de Daniel, de Jérémie et d'Ezéchiel, ainsi que les paroles prononcées dans les psaumes par David et qui furent exactement les mêmes que les paroles prononcées par notre Seigneur Jésus des centaines d'années plus tard, toutes ces choses sont une démonstration puissante de la prescience divine qui traça par anticipation le cours des événements jusqu'à l'accomplissement intégral des plans divins. Les paroles suivantes sont des exemples typiques : « Mon Dieu ! mon Dieu ! pourquoi m'as-tu abandonné ? » Ces paroles-là ont été prononcées par David et par notre Seigneur Jésus dans son agonie sur la croix (Ps. 22 : 2 ; Matth. 27 : 46). « Ils ont tiré au sort ma tunique » (Ps. 22 : 19 ; Matth. 27 : 35), etc. Ces faits-là ne furent-ils pas pour les Israélites, dans lesquels il n'y avait point de fraude, un encouragement, surtout en voyant la personnalité de notre bien-aimé Sauveur montrée et dépeinte si fidèlement par les prophètes ? Ne pouvaient-ils pas dire que l'Eternel leur avait dévoilé, à certains égards, ses plans glorieux ? S'ils connurent, par avance, certaines choses, celles-ci ne furent cependant données que sous forme de figures et de paraboles. En effet, il revenait au Fils, à notre Seigneur Jésus, de donner l'explication à ses disciples, de ce qui avait été annoncé par le prophète Esaïe. Le Maître a dit : « Il vous a été donné de connaître les mystères du Royaume des cieux et cela ne leur a pas été donné, ...car le cœur de ce peuple est devenu insensible ». C'est pourquoi les fidèles, ceux qui suivent les voies de l'Eternel, ont le bonheur de connaître les choses sublimes que le Seigneur a annoncées d'avance par la bouche de ses saints prophètes. L'apôtre que le Seigneur aimait tout particulièrement nous dit : « Ce qui était dès le commencement, ce que nous avons entendu, ce que nous avons vu de nos yeux, ce que nous avons contemplé et ce que nos mains ont touché, concernant la parole de vie, — et la vie a été manifestée, et nous l'avons vue, et nous lui rendons témoignage, et nous vous annonçons la vie éternelle, qui était auprès du Père et qui nous a été manifestée, — ce que nous avons vu et entendu, nous vous l'annonçons, à vous aussi, afin que vous aussi vous soyez en communion avec nous. Or, notre communion est avec le Père et avec son Fils Jésus-Christ. Et nous écrivons ces choses, afin que notre joie soit parfaite » (1 Jean 1 : 1-4). L'apôtre Jean montre, par ces paroles, son assurance, sa joie, sa foi, et il rend témoignage de celui qui l'a chargé d'annoncer cette parole d'amour, de grâce et de vérité.

LA SENTINELLE FIDÈLE

Notre Seigneur Jésus, dans Matth. 24, a décrit prophétiquement l'âge évangélique. Il a montré que cet âge-là serait une période assez longue, pendant laquelle les enfants de Dieu auraient beaucoup d'expériences à faire. Toutes ces leçons, tous ces enseignements sont donnés, soit dans un langage symbolique, soit sous une forme telle que le fidèle disciple peut reconnaître ce qui lui est utile pour se conduire. Il peut ainsi veiller et prier, et profiter des avertissements du Seigneur pour être à même de discerner entre le bien et le mal, de discerner les faux christs et de s'en préserver. Dans cette prophétie, le Maître exhorta les siens à être fidèles à l'engagement que tout disciple doit prendre et tenir s'il veut recevoir la bénédiction et les grâces divines. En effet, pendant l'âge évangélique, les guerres se sont succédé, ainsi que les invasions barbares et les révolutions. Le Seigneur indiqua que tout cela ne devait être que le commencement des douleurs et, qu'alors, même les véritables disciples seraient livrés aux tourments, qu'on les ferait souffrir et qu'ils seraient haïs de toutes les nations à cause de son nom (Matth. 24 : 9). Le Seigneur mentionna aussi spécialement l'abomination de la désolation, dont avait parlé le prophète Daniel, et qui devait s'établir ultérieurement en un lieu saint. Les différentes dénominations religieuses actuelles constituent cette abomination par leurs doctrines de la messe, de l'immortalité de l'âme, des tourments éternels et de la trinité qu'elles enseignent. Ces différents dogmes, en effet, sapent par la base la véritable foi. La foi véritable consiste à accepter notre Seigneur Jésus comme le Sauveur qui nous purifie par son sang, et à avoir confiance dans l'invitation qu'il nous fait à devenir ses disciples en renonçant à nous-mêmes et en nous offrant comme un sacrifice vivant, saint et agréable à Dieu (Rom. 12 : 1). Par contre, les fausses doctrines empêchent ceux qui recherchent la vérité de trouver le vrai chemin de la consécration ; elles attribuent, en outre, à Dieu des choses abominables, faisant croire que Dieu est capable de tourmenter des êtres éternellement dans un enfer. Remarquons cependant que les adeptes de ces fausses doctrines proclament tout haut que Dieu est amour. Le sacrifice qui est demandé aux disciples de Christ fut remplacé par le sacrifice aux idoles ou sacrifice de la messe. La doctrine de la trinité, montrant un seul Dieu

en trois personnes, fut forgée pour annihiler les personnalités distinctes du Père et du Fils. L'apôtre Jean dit que cette abomination là est un enseignement de l'antéchrist. Cette doctrine funeste empêcha les fidèles chercheurs de la vérité de recevoir l'influence divine du saint esprit. L'esprit de Dieu est un pouvoir merveilleux, capable de transformer les cœurs au moyen de la Parole divine, son agent principal, et de les amener à l'obéissance de Christ et à la ressemblance de notre cher Sauveur. Cette sainte influence, cet esprit de Dieu, est une puissance qui engendre le disciple à une nouvelle nature et fait de lui une nouvelle créature, capable de comprendre la Parole divine et de sonder les profondeurs de Dieu (1 Cor. 2 : 9, 10). Le Seigneur parle encore, dans ce merveilleux chapitre 24 de Matthieu, d'un serviteur fidèle et prudent que le Maître établirait sur ses gens pour leur donner la nourriture au temps convenable (Matth. 24 : 45). Ce serviteur-là est la sentinelle qui doit donner à la maison du Seigneur la nourriture au temps convenable. Cette nourriture a effectivement été donnée en son temps par les *Etudes des Ecritures* et le journal *La Tour de Garde*. Ce serviteur eut aussi le devoir de reprocher à la chrétienté ses péchés et de lui faire comprendre que le temps était venu où Dieu la rejetait, car elle est devenue Babylone, la confusion. Le triage des divers éléments de la chrétienté commença donc par la moisson. Pendant la moisson, les fidèles enfants de Dieu doivent sortir de Babylone, des églises catholiques et protestantes, pour être rassemblés dans le grenier du Seigneur ou corps organisé de Christ. Le rapprochement entre le catholicisme et le protestantisme, selon les *Etudes des Ecritures*, est montré figurativement dans la Bible par les cieux qui s'enroulèrent comme un livre (Apoc. 6 : 14). Selon une autre image, c'est l'ivraie qui est liée en gerbes (Voir vol. III et IV). Cette association des pouvoirs religieux avec les pouvoirs terrestres devait inévitablement inculquer des fausses doctrines aux rois de la terre (Apoc. 16 : 14). Ces derniers croient, en effet, qu'ils règnent par droit divin et justifient, de ce fait, la guerre. Les clergés appuyant les revendications des rois de la terre, ces derniers furent insensiblement amenés au grand conflit du jour actuel, aux horreurs qui se sont commises ces derniers temps. Toutes ces choses furent annoncées, il y a plus de vingt ans, par le serviteur fidèle et prudent qui fut notre cher frère Russell. Les Ecritures enseignent aussi que la papauté, qui fut dépouillée de ses états en 1871, revendiquera sa place dans le monde et recouvrera pour un peu de temps, sa souveraineté temporelle (voir vol. VII, pages 316-320).

TOI QUI ENSEIGNES LES AUTRES, TU NE T'ENSEIGNES PAS TOI-MÊME

Il est intéressant de lire les diverses publications de certaines confessions religieuses protestantes commentant la propagande active que fait le catholicisme au sein du protestantisme. Cette propagande s'est surtout étendue aux camps militaires américains qui étaient formés en majorité de protestants.

Voici les extraits de journaux catholiques américains. L'un deux, appelé « *The Truth* » publie l'exposé suivant que nous donnons en résumé :

« Il y a quelque temps, un non catholique disait que la civilisation et le progrès étaient les plus avancés parmi les nations protestantes et il est un fait que l'Allemagne et la Prusse sont le berceau du protestantisme. Il est intéressant de lire actuellement ce que disent de l'Allemagne des livres publiés avant 1914 par des protestants anglais et américains. Ils la montrent comme la nation qui est à la tête de la civilisation, parce qu'elle est protestante et qu'elle sert d'exemple à tous les pays catholiques d'Europe. Les journaux non catholiques ont été dans un délire insolent, lorsque, en 1870-71, la France fut humiliée. Les publications protestantes des Etats-Unis annoncèrent ce fait comme la victoire du protestantisme, comme une bonne nouvelle. Nous devons, cependant, faire remarquer que le maréchal Foch est un fervent catholique et que son frère est un Jésuite éminent. Le maréchal a commandé une armée de 10 millions de soldats... »

Le même journal catholique dit encore :

« Luther, plus que tout autre homme, a mis la religion sous l'esclavage des politiciens, afin que l'église devienne un instrument pour exercer la tyrannie entre les mains d'un Bismark ou d'un Guillaume II. Si nous recherchons plus en arrière, nous devons dire que c'est Luther qui est responsable de la guerre actuelle. Il n'était pas un apôtre de la liberté, mais il a rendu nécessaire la terrible lutte de la démocratie contre l'autocratie..... *Il aurait mieux valu, pour le monde, que Luther ne fût jamais né ou qu'il fût mort avant sa révolte contre le pape.* Quelle liberté Luther a-t-il donnée, quant à la religion ? Il a apporté la liberté de la tyrannie prussienne, il a violé la Belgique, écrasé la Roumanie, ruiné la Serbie et désolé le Monténégro. Il est en outre, l'auteur indirect du torpillage du « *Lusitania* », de la guerre sous-marine, de l'emploi des gaz asphyxiants et des liquides enflammés. Voilà quel fut le résultat de son œuvre. »

Après un pareil exposé, après tous les mouvements organisés par nos amis, les catholiques romains, au milieu des camps de concentration, après tout ce qui s'est fait, en matière de propagande catholique romaine, il n'est pas étonnant que les journaux de certaines dénominations religieuses américaines prennent position et s'écrient: « Protestants, réveillez-vous ! » Sous ce même titre « Protestants, réveillez-vous ! » le Pasteur Russell a publié un traité religieux. Il en parle dans le vol. II des *Etudes des Ecritures*, volume qui fut écrit il y a plus de 28 ans. La propagande précitée, dont le but est de faire du catholicisme et du pape, le sauveur du monde (qui se trouve actuellement dans des difficultés presque sans issue), se fait, non seulement en Amérique, mais aussi en Europe. L'unité mise en évidence dans le catholicisme produit cette force et cette cohésion qui permettent, dans le monde entier, de faire mouvoir un système organisé qui aura toujours la priorité sur le protestantisme, parce que ce dernier est divisé. Cette propagande catholique se poursuit même en Suisse. La preuve en est donnée par l'article suivant, relevé du journal « *La Suisse* » du 27 Janvier 1919 et intitulé « *Le catholicisme et la société de demain* ».

Nous lisons: « Voilà un beau sujet pour une âme poétique et pieuse, et toute débordante d'idées généreuses. M. Gonzague de Reynold possède cette âme, et hier, en la livrant avec tous ses rêves à ses auditeurs, il a séduit leur âme. L'idée de M. de Reynold est que nous avons besoin d'un sauveur, non d'un homme, ni d'une constitution, mais d'un principe social et spirituel capable de maintenir les hommes en harmonie. Nous voulons une croyance positive, un Dieu actif ; nous ne voulons plus embrasser des nuées. Le matérialisme du 19[me] siècle, le naturalisme, la guerre et la révolution qui s'ensuit, tout cela ne peut faire éclore une cité où règne un amour à la Tolstoï, cela est impossible. Les conséquences sont visibles en Russie. M. de Reynold explique d'autre part que les souffrances de l'humanité peuvent trouver une fin en appliquant les conceptions de l'église à la Société des nations. Cette église (catholique) est seule capable d'établir une perpétuelle justice, car elle lutte contre l'égoïsme, le plus grand mal de l'humanité. D'autre part, elle établit une synthèse entre Dieu et les hommes. Il faut que tous les hommes soient unis dans l'effort, et leur unité doit être la réunion, sans confusion, de toutes leurs réalités complexes. Puis M. de Reynold (c'est là où il voulait en venir) conclut en espérant que le pape sera choisi comme chef spirituel de la société de demain, et que le catholisme jouera un rôle actif (est-ce peut-être au moyen de la sainte inquisition et des persécutions ?), en combattant toute idée d'anarchie. Il y aura de grands espoirs, de belles illusions, de belles utopies. *Le devoir du catholique sera d'être partout où l'on pense, où l'on agit.....* L'orateur a reçu les remerciements de M. l'Abbé Comte, au nom de la fédération catholique de Genève ».

CE QUE LES ECRITURES NOUS ENSEIGNENT

Il est intéressant de noter que le journal catholique « *The Truth* » reproche aux protestants, et notamment à Luther, de s'être appuyés sur les pouvoirs civils, sur les hommes puissants de la terre (les princes). Nous sommes parfaitement d'accord que ce fut là une grave faute. Le prophète Daniel, parlant du temps de la réformation de Luther, dit : « En ce temps, ils seront un peu secourus [ceux qui soupiraient après la réformation, après la vérité] et plusieurs se joindront à eux par hypocrisie » (Dan. 11 : 34). Ceux qui se sont joints à eux par hypocrisie, sont les princes allemands qui, en ce temps-là, épousèrent la cause de la réforme dans le seul but de prendre position contre la papauté dont ils voulaient s'affranchir. En

effet, malgré beaucoup de bonnes intentions, leurs intérêts personnels primaient. Si nous comparons cette séduction à la tentation de notre Seigneur Jésus, nous retrouvons la même malice déployée, mais sous une autre forme. Satan a aussi demandé à notre Seigneur de le reconnaître comme chef spirituel « Si tu m'adores ». Si tel avait été le cas, Satan lui aurait donné toutes les choses qu'il lui montra depuis la montagne, c'est-à-dire tous les royaumes du monde et leur gloire (Matth. 4 : 8, 9). Nous savons que le Seigneur n'a pas accepté les propositions que Satan lui faisait. Il choisit, par contre, de suivre le chemin étroit que son Père lui proposait. Ce chemin-là était le chemin du renoncement, de la persécution, de la couronne d'épines, de la calomnie, des railleries, et finalement de la mort ignominieuse de la croix. Cependant, suivre cette voix procurait l'assurance de la grâce divine, la joie, le bonheur, la paix de Dieu qui surpasse toute intelligence, et l'amour de Dieu qui va jusqu'au sacrifice pour le prochain. Quel contraste entre la conduite de notre cher Sauveur et la conduite des clergés catholiques ou protestants qui tous prétendent représenter Dieu sur la terre, quoiqu'ils ne remplissent aucunement les conditions posées pour être un disciple de Christ! Le Seigneur Jésus ne dit-il pas : Personne ne peut être mon disciple s'il ne renonce à lui-même, s'il ne prend sa croix sur lui et s'il ne me suit (Luc 14 : 33) ? Le Seigneur ne dit-il pas encore : « A ceci tous connaîtront que vous êtes mes disciples, si vous avez de l'amour les uns pour les autres » (Jean 13:35)? Les Ecritures ne disent-elles pas : « Nous avons connu l'amour, en ce qu'il a donné sa vie pour nous ; nous aussi, nous sommes *obligés* (grec *opheilomen)* de donner notre vie pour les frères ». — 1 Jean 3 : 16.

CONCLUSIONS

Une chose est certaine : ce que les confessions religieuses reprochent aux autres, c'est justement ce qu'elles pratiquent sur une échelle beaucoup plus considérable. Par exemple, les papistes reprochent au protestantisme de s'être associé avec les princes de la terre et de pratiquer ainsi des choses iniques. Cependant, la papauté n'a-t-elle pas commis, dans ce domaine-là, des abominations sans nom ? Rappelons-nous la nuit de la Saint-Barthélemy, nuit pendant laquelle des milliers de protestants, pour la plupart citoyens français distingués, furent égorgés sur les instances de l'église romaine qui poursuivait de sa haine ceux qu'elle appelait des « hérétiques ». La place nous manque pour parler des dragonnades, (qui furent une véritable boucherie humaine), organisées par le catholicisme contre des femmes, des enfants et des vieillards. Certes, ces horreurs peuvent être mises en parallèle avec les horreurs commises pendant la guerre mondiale. Mentionnons encore brièvement les faits et gestes de la sainte inquisition. Ce tribunal inique torturait les femmes « hérétiques », leur arrachant même les seins, versait du plomb fondu dans la bouche de ses victimes, leur écartelait les membres, leur arrachait les yeux et les ongles, exposant ainsi à tous les outrages des êtres inoffensifs qui s'efforçaient humblement d'être des disciples de Christ. C'est pourquoi, la Parole divine dit, en parlant de l'église romaine, qu'elle s'est enivrée du sang des saints et du sang des témoins de Jésus (Apoc. 17 : 6). Remarquons que l'église romaine s'intitule la mère et que les différentes églises protestantes sont les filles, comme les Ecritures l'enseignent d'ailleurs. Le proverbe « telle mère telle fille » est donc bien juste. Les dénominations religieuses dites chrétiennes ne sont chrétiennes que de nom. En effet, seuls ceux qui ont l'esprit de Christ sont à lui, nous disent les Ecritures. « Celui qui n'a pas l'esprit de Christ n'est pas à lui » (Rom. 8 : 9). Le Seigneur Jésus est venu donner sa vie, c'est pourquoi il dit lui-même : « Le Père m'aime parce que je donne ma vie » (Jean 10 : 17). Notre Seigneur Jésus dit aussi : « Personne ne peut être mon disciple s'il ne renonce à lui-même » (Luc. 14 : 33). Le renoncement à soi-même consiste à donner sa vie comme le Seigneur Jésus a donné la sienne. Notre Seigneur Jésus dit encore : « Celui qui voudra conserver sa vie la perdra, mais celui qui la perdra à cause de moi la retrouvera » (Matth. 10:39). L'apôtre Paul ajoute à cela : « Tous ceux qui veulent vivre pieusement en Jésus-Christ seront persécutés » (2 Tim. 3 : 12). Ce qui précède nous permet de voir la différence qu'il y a entre le caractère de la chrétienté qui se dispute, qui se hait et qui se fait la guerre, et le caractère doux, paisible et résigné de notre cher Sauveur, de l'Agneau de Dieu qui ôte le péché du monde. Ses disciples, les brebis qui écoutent la voix du bon Berger et qui le suivent doivent devenir semblables à leur Maître (Jean 10:4). La chronologie de la Bible nous montre que la moisson se termine en 1918 ; cependant, les disciples de Christ n'ont pas encore tous affermi leur vocation et leur élection. C'est pourquoi les événements ne se sont pas déroulés aussi rapidement qu'on l'aurait pensé. Ceci provient de ce que la patience de Dieu se prolonge, comme elle s'est prolongée dans les jours qui ont précédé le déluge, selon qu'il est écrit : « Ce qui arriva au temps de Noé arrivera de même lors de la présence du Fils de l'homme » (Matth. 24 : 37). Il est bon de se rappeler, au jour actuel, les exhortations que l'apôtre Pierre adresse aux disciples de Christ : « Le Seigneur ne tarde pas dans l'accomplissement de la promesse, comme quelques-uns le croient [pensant que la chronologie n'est pas juste] ; mais il use de patience envers vous, ne voulant pas qu'aucun périsse » mais que tous [les véritables disciples] arrivent à changer les sentiments de leur cœur (2 Pier . 3 : 9). Ce changement des sentiments du cœur est appelé dans la Bible la sanctification. Les véritables disciples, ceux qui ont accepté les conditions posées par le Maître et qui ont connu la vérité, doivent être sanctifiés par la vérité. (Jean 17 : 17). La méthode la plus appropriée pour arriver à ce but est celle indiquée dans le « Journal pour Tous » et basée sur les recommandations de l'apôtre Jacques : « Confessez donc vos péchés les uns aux autres, et priez les uns pour les autres, afin que vous soyez guéris » (Jac. 5 : 16). Les réunions de sanctification font ressortir les profondeurs de notre cœur et dévoilent le péché qui y est caché. Par ce moyen les véritables disciples de Christ peuvent réaliser d'immenses progrès, d'autant plus que le Seigneur a promis sa grande bénédiction sur tout effort fait dans ce sens. Cette manière de faire recommandée par l'apôtre Jacques est chaudement appuyée par la TOUR DE GARDE, SOCIÉTÉ DE BIBLES ET TRAITÉS. Cette dernière est le messager dont il est parlé dans le vol. VII, page 163, et dont le Seigneur se sert (comme agent ou canal) pour faire connaître la bonne nouvelle du Royaume.

CE QUE L'ÉTERNEL DEMANDE DE TOI !

“ On t'a fait connaître, ô homme, ce qui est bien ; ... c'est que tu pratiques la justice, que tu aimes la miséricorde, et que tu marches humblement avec ton Dieu ”. — Michée 6 : 8.

L'Eternel demande de son peuple qu'il pratique la justice, mais cette justice est une justice imputée. L'apôtre Paul explique qu'il ne s'agit pas de notre propre justice ni de la justice qui vient de la loi. Il s'agit au contraire de la justice qui s'obtient par la foi en Christ, de la justice qui vient de Dieu (Phil. 3 : 9). (Nous avons déjà parlé sur ce sujet dans la Tour de Garde d'août 1918 en traitant la question « Que veut dire pratiquer la justice ? »). Actuellement, tous les hommes sont injustes. Les Ecritures nous disent : « Il n'en est aucun qui fasse le bien, pas même un seul ». Cependant l'Eternel veut, actuellement, que Jésus, notre cher Sauveur, soit notre justice. Pour que Jésus soit notre justice, il faut qu'il nous ait acceptés comme ses disciples. Croire que nous sommes un disciple de Christ et être véritablement un disciple, accepté par le Maître, sont deux choses totalement différentes.

Les Ecritures parlent d'une classe de personnes très zélée, qui a annoncé le nom du Seigneur Jésus et qui a même fait des miracles en son nom, c'est-à-dire déployé une grande activité ; cependant, ces personnes-là ne sont finalement pas reconnues par le Seigneur (Matth. 7 : 22, 23). Evidemment ces personnes n'ont pas pratiqué la justice, quoiqu'elles se soient donné toutes les peines du monde pour marcher dans une voie qu'elles pensaient être la voie du Seigneur. Que veut donc dire pratiquer la justice afin d'être agréé par notre Dieu et par notre Seigneur Jésus ? L'apôtre Paul répond à cette question, il dit que pratiquer la justice, c'est « revêtir l'homme nouveau, créé selon Dieu dans une justice et une sainteté que produit la vérité ». — Eph. 4 : 24.

NOUS DEVONS MARCHER DANS LA JUSTICE

Pour que l'Eternel puisse créer en nous un homme nouveau qui soit juste et saint, nous devons faire avec Dieu une alliance basée sur un sacrifice, sur le sacrifice de soi-même. Les mérites que le Seigneur Jésus désire nous imputer sont reçus par le moyen de la foi ; ils nous sont donnés afin que notre sacrifice soit acceptable, qu'il devienne vivant, saint et agréable à Dieu (Rom. 12 : 1). *Dès le moment où ces mérites nous couvrent,* Dieu nous considère comme de nouvelles créatures ; dès ce moment-là, en effet, le nouvel homme qui est en nous à l'état embryonnaire, doit se développer jusqu'à ce qu'il devienne ce que l'apôtre appelle figurativement *un homme fait en Christ.* Pratiquer la justice veut donc dire accepter les termes d'une alliance dont la base est le baptême en Christ, et marcher selon l'homme nouveau, en luttant avec zèle et persévérance afin que la nouvelle créature en nous puisse se développer. Ceci se fera naturellement au détriment du viel homme qui est offert en sacrifice, et qui doit être continuellement recouvert des mérites de notre cher Sauveur. Les efforts faits pour pratiquer la justice se traduiront souvent par des luttes et des combats de géants dans nos cœurs, car le vieil homme a des désirs contraires à ceux du nouvel homme et l'esprit du nouvel homme en a de contraires a ceux de l'esprit charnel (Gal. 5 : 17). C'est donc une lutte sans relâche, dans laquelle le nouvel homme doit avoir le dessus sur toute la ligne et tenir assujetti le corps qui doit lui obéir. Les fautes commises par le fait de la faiblesse de la chair seront immédiatement réparées ; le nouvel homme exigera une humiliation complète dans laquelle il appellera à son secours notre cher Sauveur, notre divin Avocat, car il est écrit : « Si nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous les remettre » (1 Jean 1 : 9). Par contre, si nous ne veillons pas, si nous laissons au vieil homme sa volonté, notre responsabilité sera grande. Dans cette condition-là, nous ne pratiquons plus la justice. C'est pourquoi, pour ces péché-là, il n'y a pas de pardon ; ils entraînent, au contraire, une fustigation et un châtiment qui humilieront la chair et aideront au nouvel homme à reprendre le dessus. Le Seigneur vient à notre aide une fois que nous avons enduré le châtiment. L'état maladif dans lequel nous nous trouvons alors est une *maladie spirituelle,* car l'esprit de grâce se retire de nous ; le nouvel homme en effet perd sa vigueur, parce qu'il n'est plus entretenu par la Parole divine. Cette dernière est une nourriture fortifiante et susceptible d'être absorbée avec profit, lorsque, par l'esprit de Dieu, elle devient vivante et agissante. Lorsque l'esprit de Dieu ne nous guide plus, nous ne pouvons plus discerner la volonté divine qui, cependant, est une véritable nourriture (Jean 4 :34). Cette volonté est contenue, dans la Parole divine qui n'est compréhensible et propre à être mangée qu'accompagnée de l'esprit de Dieu, car l'esprit sonde tout, même les profondeurs de Dieu (1 Cor. 2 : 10). On conçoit alors dans quelle triste situation nous sommes, dans quel danger nous nous trouvons, lorsque nous ne pouvons plus assimiler cette nourriture céleste, lorsque notre bon Père céleste nous voile sa face. La seule voie à suivre pour rentrer en grâce est l'humiliation profonde, afin que l'Eternel nous relève et éloigne ce qui a été la cause de notre chute. Si nous avons commis des injustices nous devons les réparer ; si nous avons dit des calomnies nous devons demander pardon aux personnes que nous avons offensées. En un mot, nous devons réparer le mal ou le tort que nous avons commis.

NOUS DEVONS AIMER LA MISÉRICORDE

Les disciples de Christ sont profondément reconnaissants à l'Eternel de ce qu'Il est miséricordieux. Ce fait les encourage à venir continuellement au pied du trône de la grâce pour recevoir miséricorde, car le trône de Dieu est un trône de miséricorde. La miséricorde est sans cesse exercée en faveur des disciples de Christ ; notre Seigneur Jésus les couvre continuellement de ses mérites et les rend acceptables à Dieu. Si nous sommes des disciples de Christ et remplissons les conditions que le Seigneur demande de nous, le renoncement à soi-même, nous recevrons continuellement les grâces et la miséricorde divines. « Tous les sentiers de l'Eternel sont miséricorde et fidélité, pour ceux qui gardent son alliance et ses commandements ». — Ps. 25 : 10.

SOYEZ MISÉRICORDIEUX, COMME VOTRE PÈRE EST MISÉRICORDIEUX

Les disciples de Christ sont donc *tolérés* dans la maison de l'Eternel en vertu de la grande miséricorde qu'Il exerce à leur égard. Le disciple de Christ doit recevoir continuellement la miséricorde divine pour être acceptable devant Dieu ; ce grand trait de l'amour divin provient de ce que la miséricorde a triomphé du jugement qui était porté contre les disciples de Christ. C'est à cause du sang de Christ, du sang de l'Agneau de Dieu qui ôte les péchés du monde, que la condamnation est levée. En effet, les disciples de Christ invoquent sans cesse ce sang-là, afin qu'il les couvre et les préserve des atteintes de la condamnation. Dieu, dans son grand amour, a fait retomber le châtiment qui nous était destiné, sur notre cher Sauveur, comme il est écrit : « Le châtiment qui nous donne la paix est tombé sur lui, et c'est par ses meurtrissures que nous sommes guéris » (Es. 53 : 5). Quelle miséricorde infinie le Père a exercée envers nous afin que nous apprenions à nous pénétrer de son glorieux caractère et que nous devenions nous-mêmes miséricordieux ! C'est pourquoi il est écrit : « Aimez vos ennemis, faites du bien à ceux qui vous haïssent, et bénissez ceux qui vous maudissent, priez pour ceux qui vous maltraitent. Si quelqu'un te frappe sur une joue, présente-lui aussi l'autre. Si quelqu'un prend ton manteau, ne l'empêche pas de prendre encore ta tunique. Donne à quiconque te demande et ne réclame pas ton bien à celui qui s'en empare. Ce que vous voulez que les hommes fassent pour vous, faites-le de même pour eux. Si vous aimez ceux qui vous aiment, quel gré vous en saura-t-on ? Les pécheurs aussi aiment ceux qui les aiment... Mais aimez vos ennemis, faites du bien, et prêtez sans rien espérer. Et votre récompense sera grande et vous serez fils du Très-Haut, car Il est bon pour les ingrats et pour les méchants. Soyez donc miséricordieux, comme votre Père est miséricordieux » (Luc 6 : 27-36). Combien grande a été la miséricorde divine à notre égard ! C'est pourquoi l'Eternel demande à ceux qui désirent devenir ses enfants, d'être miséricordieux. La Parole divine nous montre en effet qu'il nous sera fait comme nous avons fait. Prenons comme exemple la parabole du serviteur impitoyable : dans l'enseignement qui se dégage de cette parabole, nous voyons la miséricorde exercée envers un débiteur qui devait une grande dette. Ce débiteur-là fut affranchi de sa dette, mais cette dernière lui fut imputée de nouveau parce qu'après avoir été libéré, il n'avait pas exercé la miséricorde (Matth. 18 : 21-35). Les disciples de Christ ont l'occasion d'exercer la miséricorde autour d'eux, envers leur prochain et aussi envers leurs ennemis, en demandant au Seigneur qu'Il remette les dettes de ceux qui se sont rendus coupables envers eux, c'est-à-dire en priant pour ceux qui les maltraitent (Luc 6 : 28). Cette miséricorde doit être exercée également envers les membres de la famille de la foi ; lorsque ceux-ci ont manqué à notre égard, soyons miséricordieux et couvrons-les de notre amour, car l'amour couvre une multitude de péchés (1 Pier. 4 : 8). Malheur au disciple de Christ qui n'exerce pas la miséri-

corde envers son frère et qui réclame justice lorsque celui-ci a manqué à son égard. Ce disciple-là emploie deux sortes de mesures, ce qui est en abomination à l'Eternel (Prov. 20 : 10). Pour lui-même, il invoque la miséricorde du Seigneur, tandis qu'il réclame la justice divine pour son frère, en faveur duquel il devrait donner sa vie, selon le programme divin (1 Jean 3 : 16). L'individu qui marche selon cette ligne de conduite et qui est un disciple de Christ, qui emploie pour lui la mesure de la miséricorde et qui mesure son frère avec la mesure de la justice, sera livré au bourreau, selon les Ecritures, et il ne sortira pas de cette situation-là avant d'avoir payé le dernier quadrant (Matth. 18 : 34). Combien cette exhortation est utile et sévère! Nous devons nous efforcer de ne pas nous écarter du bon chemin et d'aimer, selon notre texte, la miséricorde, non seulement pour nous, mais aussi pour nos frères. Celui qui aime la miséricorde pour son frère et pour sa sœur, fait ce qui plaît à l'Eternel. Il s'amassera ainsi des richesses dans le ciel, parce qu'il pratique la justice. Il désire, en effet, supporter les injustices de son frère, de son prochain et de son ennemi; il intercède pour eux, afin qu'ils soient recouverts par l'amour qui vient de Dieu. Il sait que sa prière a de l'effet parce qu'il a accès auprès du Seigneur qui a la puissance de remettre les péchés (1 Jean 5 : 16). C'est ainsi que notre bien-aimé Sauveur a intercédé pour les coupables et c'est ainsi que le premier martyr chrétien a intercédé en faveur de ceux qui l'ont lapidé, disant « Seigneur, ne leur impute pas ce péché! » (Act. 7 : 60). Quelle noblesse de caractère! Quelle joie pour les disciples de Christ, de savoir que le Père céleste est miséricordieux! Ne voulons-nous pas nous amasser des trésors dans les cieux et pratiquer la miséricorde en intercédant pour les coupables?

CE QUE SIGNIFIE MARCHER HUMBLEMENT AVEC SON DIEU

Le disciple de Christ est vraiment appelé à suivre une voie glorieuse. Il doit développer dans son cœur des sentiments de miséricorde, afin de justifier les coupables dans le jour où l'Eternel les visitera. S'il est donné à des humains de pouvoir suivre l'Agneau de Dieu dans toutes ses voies, de pouvoir marcher dans le chemin étroit qui conduit à la vie et à l'immortalité, toutefois, il y a une autre partie importante du programme qui ne doit pas être oubliée. Cette partie-là consiste dans le fait que le Seigneur désire nous apprendre de belles et grandes leçons. Il nous enseigne ces leçons-là au moyen des épreuves qu'il nous envoie. L'apôtre Jacques dit que le fait d'avoir des épreuves est une grande faveur que le Seigneur accorde aux disciples de Christ. Voici ce qu'il dit : « Mes frères, regardez comme un sujet de joie complète les diverses épreuves auxquelles vous pouvez être exposés, sachant que l'épreuve de votre foi produit la persévérance... Heureux l'homme qui supporte patiemment l'épreuve ; car, après avoir été éprouvé, il recevra la couronne de vie, que Dieu a promise à ceux qui l'aiment » (Jacq. 1 : 2, 12). Marcher humblement avec son Dieu signifie accepter jour après jour tout ce que le Seigneur nous envoie. L'épreuve nous montrera le point faible, la partie de notre caractère qu'il faut réformer. Nous pouvons comparer la chose à l'épreuve d'une plaque photographique. La plaque qui a reçu l'impression d'une image, tant qu'elle est dans la chambre noire ou le laboratoire, ne présente aucune trace quelconque de dessin ; cependant, elle contient l'image au complet, mais à l'état latent. Ce n'est que plus tard, lorsque l'opérateur verse un réactif sur la plaque photographique, que l'image se révèle peu à peu, jusqu'à ce qu'elle soit complètement révélée. Il en est de même pour nous ; certains de nos défauts sont visibles pour nous et surtout pour ceux qui sont autour de nous. Cependant, la plus grande partie d'entre eux ne sont connus ni de nous ni de ceux qui nous entourent. Les Ecritures parlent à différentes reprises de ces fautes-là et disent : Découvre-moi mes fautes cachées (Ps. 19 : 13-15). « Prenez-nous les renards, les petits renards qui ravagent les vignes » (Cant. 2 : 15). Les défauts se trouvent donc en nous, quoique nous ne les connaissions pas tous ; la majorité d'entre eux nous échappent ; c'est pourquoi le Seigneur, qui désire nous sanctifier (« Je suis l'Eternel qui te sanctifie ». — Lév. 20 : 8), nous envoie des épreuves qui font ressortir en nous le défaut qui doit être extirpé. Il enverra aux personnes impatientes des épreuves de patience ; Il mettra ceux qui ont l'amour des richesses dans une condition humble ; Il présentera à ceux qui sont colériques des épreuves où il faudra renoncer à soi-même et avoir de la douceur ; Il mettra les timides dans des situations où il faudra déployer du courage ou alors perdre la grâce divine, etc. Ceux qui ne désirent pas se soumettre à la discipline, qui ne désirent pas se sanctifier, ni se sacrifier pour leurs frères, ne marchent pas humblement avec leur Dieu. La grâce divine, finalement, se retirera insensiblement d'eux et leur cœur sera plongé dans l'amertume. Ils parleront mal de leurs frères et, insensiblement, ils s'éloigneront du corps de Christ parce qu'ils ne produisent pas les fruits de l'esprit au sujet desquels le Seigneur a lui-même dit : « Tout sarment qui est en moi et qui ne porte pas de fruit, il [le Père] le retranche ; ...il sèche ; puis on ramasse les sarments, on les jette au feu, et ils brûlent » (Jean 15 : 2, 6). Par contre, celui qui marche humblement avec son Dieu produit beaucoup de fruit, parce qu'il accepte les épreuves avec joie et donne, de ce fait, un témoignage merveilleux autour de lui par ses actes et ses paroles. Par ses actes, premièrement, parce que sa conduite est un témoignage à la gloire de Dieu. Il sanctifie ainsi le nom de l'Eternel. Ce sont les véritables disciples de Christ qui disent : « Que ton nom soit sanctifié ; que ton règne vienne ; que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel » (Matth. 6 : 9, 10). Ils marchent avec leur Dieu en faisant sa volonté et en portant le témoignage de la bonne nouvelle du Royaume, « car c'est en croyant du cœur qu'on parvient à la justice, et c'est en confessant de la bouche qu'on parvient au salut ». — Rom. 10:10.

SOMMES-NOUS RECONNAISSANTS ?

„C'est une grâce de supporter des afflictions par motif de conscience envers Dieu, quand on souffre injustement". — 1 Pier. 2 : 19.

La reconnaissance est une qualité du cœur, rare chez les humains, et là où elle se rencontre elle est peu développée et ne saurait être comparée à la grande reconnaissance qu'éprouve notre cher et bien-aimé Sauveur. Celui qui n'est pas reconnaissant n'a pas un amour véritable. Les égoïstes s'aiment eux-mêmes ; ils aiment qu'on les loue et les glorifie pour le moindre service qu'ils rendent ; même là ils sont encore très exigeants. Ils se refusent à reconnaître la bonté divine et à présenter à Dieu des actions de grâces pour les bienfaits qu'ils reçoivent continuellement au contact des personnes qui les entourent. L'ingrat ne peut pas être heureux, car il a une idole dans son cœur, une poutre dans les deux yeux et un tampon dans les oreilles, de sorte qu'il ne peut ni voir ni entendre. C'est pourquoi le Seigneur Jésus a dit : « Le cœur de ce peuple est devenu insensible ; ils ont endurci leurs oreilles, et ils ont fermé leurs yeux, de peur qu'ils ne voient de leurs yeux, qu'ils n'entendent de leurs oreilles, qu'ils ne comprennent de leur cœur, qu'ils ne se convertissent, et que je ne les guérisse » (Matth. 13 : 15). Combien cette vérité est profonde et devrait nous faire songer au Modèle que le Seigneur a mis devant nous et qui est notre divin Sauveur! Le Maître nous a fait connaître l'Eternel de qui viennent toute bonne chose et toute grâce excellente. Notre cher Sauveur a toujours été d'une reconnaissance modèle envers son Père. Ce fut son amour filial envers son Père qu'il chérissait tendrement, qui le poussa à dire en toute

circonstance : « Je viens, ô Dieu, pour faire ta volonté ; ta loi est au fond de mon cœur » (Ps. 40 : 8, 9 ; Héb. 10 : 7, 9). C'est de cette manière-là que le Seigneur Jésus manifesta sa reconnaissance envers son Père qui est dans les cieux. C'est de cette manière-là aussi que le Seigneur Jésus entend que nous soyons reconnaissants envers l'Eternel qui veut nous accorder son salut en Jésus-Christ.

LE SALAIRE PAYÉ PAR LE MONDE, C'EST L'INGRATITUDE

Combien le monde est pauvre ! Il ne sait pas même être reconnaissant. Un cœur ingrat ne peut éprouver une joie véritable, car l'égoïsme le pousse à rechercher son propre intérêt et lui fait ignorer l'intérêt d'autrui. Les enfants de Dieu doivent s'affranchir de l'ingratitude et de l'égoïsme, car ces choses les éloigneraient tôt ou tard du salut qui leur a été donné en Jésus-Christ. Le Seigneur, *qui nous a accordé de nombreuses grâces et* témoigné un amour sans borne en nous justifiant par la foi, en nous faisant connaître sa vérité et la voie du salut, ne nous épargnera pas, si nous ne sommes pas reconnaissants, si nous n'exerçons pas la miséricorde telle qu'elle a été exercée à notre égard. Rappelons-nous qu'il sera fait miséricorde seulement à celui qui aura fait miséricorde (Matth. 5 : 7 ; 6 : 12 ; 7 : 2). C'est pourquoi la reconnaissance doit se trouver chez les enfants de Dieu. Ces derniers doivent être reconnaissants envers notre bon Père céleste, envers notre cher Sauveur, et aussi envers les instruments que le Seigneur a choisis pour apporter la vérité. Ils doivent en effet estimer tous les efforts qui sont faits en leur faveur. Les disciples du Seigneur ont été plus ou moins reconnaissants. Juda l'a été le moins, parce qu'il avait une idée fixe qui le poursuivait. L'amour du moi passait avant toute chose ; cela l'a conduit à la destruction. Il n'a pas reconnu le Seigneur, et il n'a pas été reconnaissant envers lui pour tous ses enseignements. Ses vices, l'avarice et l'égoïsme ont triomphé de l'affection qu'il aurait dû ressentir pour son Maître. Pierre aussi a été un moment aveuglé ; il a renié son Maître, parce qu'il n'avait pas veillé suffisamment pour être capable d'endurer victorieusement la persécution. Lorsqu'il fallut rester attaché à ce Maître chéri, la crainte fut plus forte que la reconnaissance qu'il aurait dû éprouver dans son cœur. Le Seigneur Jésus avait pourtant dit à ses disciples à Gethsémané : « Veillez avec moi et priez ». Cependant la fatigue et le besoin de repos eurent le dessus sur la reconnaissance qu'ils auraient dû avoir envers le Maître qui avait pris un soin si tendre d'eux et qui n'avait pas oublié, quoiqu'il sût ce qui allait arriver, de leur laver les pieds, s'oubliant ainsi lui-même complètement. Combien tous les chers disciples du Seigneur devraient cultiver, dans leur cœur, la reconnaissance, et se rappeler que, par nature, ils sont des ingrats !

CEUX QUI HÉRITENT LE ROYAUME SONT RECONNAISSANTS

Le Seigneur désire que nous soyons profondément reconnaissants pour tout ce qu'Il nous donne ; c'est pourquoi nous sommes obligés de venir jour après jour nous humilier profondément devant lui, et implorer sa grâce et sa miséricorde. Le matin déjà, il faut nous humilier devant le Seigneur et lui demander de nettoyer nos cœurs de toute pensée et de toute parole qui pourraient être sorties de notre cœur ou de notre bouche. Ensuite, nous devons lui demander qu'Il déverse ses trésors de grâce en nous par la Parole qu'Il nous sert chaque matin. Combien cette dernière nous donne de force, d'espoir, de secours, de grâce et de joie, et nous encourage à être profondément reconnaissants pour tout ce que nous avons reçu. Nous devons éprouver une reconnaissance spéciale pour le plus précieux don de l'Eternel, le don de son Fils bien-aimé, de l'Agneau de Dieu qui ôte le péché du monde (Jean 3 : 16 ; 1 : 29). Nous serons aussi reconnaissants pour les biens matériels que le Seigneur nous donne sous la forme de la nourriture qui fortifie nos corps. Cependant, nous serons surtout reconnaissants pour la nourriture spirituelle que le Seigneur voudra bien nous donner, nourriture qu'Il donnera en abondance à notre âme si nous sommes humbles et attentifs, si nous reconnaissons sa volonté qui est bonne, douce et parfaite. Il doit en être pour nous comme il en a été pour notre cher Sauveur. Faire la volonté de Dieu, telle doit être la nourriture de notre nouvelle créature qui a, en elle, l'espérance de la nature divine et de l'immortalité. Le Seigneur désire que nous sentions combien nous sommes pauvres nous-mêmes et combien nous avons besoin de sa grâce continuelle et des mérites de Christ dont nous ne pouvons nous passer, pas même une seconde. Le Seigneur désire aussi que nous soyons reconnaissants, et cela du fond du cœur, que nous apprécions ses largesses et surtout le fait que la vérité est venue jusqu'à nous et nous a fait connaître la grâce divine. Nous voulons aussi être reconnaissants que le Seigneur nous fasse l'honneur de travailler dans sa vigne, dans sa moisson merveilleuse, qu'il nous donne ainsi l'occasion d'être des instruments de bénédiction. Remercions-nous le Seigneur de tout notre cœur ? Notre être tout entier déborde-t-il de reconnaissance envers le Seigneur qui a mis à notre disposition les traités et journaux édités par la société de la TOUR DE GARDE, afin de pouvoir travailler dans son œuvre selon sa volonté, dans l'unité du corps de Christ ? En effet les disciples de Christ qui sont des enfants reconnaissants, ont été baptisés dans un seul esprit pour former un seul corps (1. Cor. 12 : 13). Le disciple de Christ est donc entré à l'école de son Maître dans laquelle on apprend la reconnaissance. L'apôtre dit aux Hébreux : « Obéissez à vos conducteurs et ayez pour eux de la déférence, car ils veillent sur vos âmes comme devant en rendre compte ; qu'il en soit ainsi afin qu'ils le fassent avec joie, et non en gémissant, ce qui ne vous serait d'aucun avantage » (Héb. 13 : 17). Ceux qui éprouvent de la gratitude dans leur cœur seront heureux parce qu'ils désirent connaître tout ce que le Seigneur a fait pour eux. Le Seigneur nous accorde ses bienfaits souvent par le moyen d'instruments humains qu'Il désire honorer. Il pourra aussi nous honorer de cette manière-là. C'est pourquoi nous devons être reconnaissants envers nos conducteurs spirituels et les soutenir par nos prières ; nous prierons aussi pour l'œuvre et celui qui la dirige, car cela est agréable à Dieu. Qu'il n'y ait, dans la maison de Dieu, aucune contestattion et aucune division, car l'apôtre Paul dit, en faisant allusion à la jalousie, à l'envie, à l'orgueil et à l'esprit de secte, que ceux qui commettent de telles choses n'entreront pas dans le Royaume de Dieu (Gal. 5 : 21). Nous serons aussi reconnaissants envers notre bon Père céleste pour les afflictions dont parle notre texte, surtout si nous avons à souffrir injustement. Nous lisons en effet que « c'est une grâce que de supporter les afflictions par motif de conscience » (1 Pier. 2 : 19). C'est donc une grâce pour laquelle nous devrions aussi être reconnaissants, surtout si c'est un frère dans la foi qui nous a fait du tort, car nous pourrons alors intercéder pour lui et le Seigneur lui pardonnera (1 Jean 5 : 16). C'est pourquoi les Ecritures disent encore : « Réjouissez-vous, au contraire, de la part que vous avez aux souffrances de Christ... parce que l'esprit de gloire, l'esprit de Dieu, repose sur vous». « C'est pourquoi, recevant un Royaume inébranlable, montrons notre reconnaissance en rendant à Dieu un culte qui Lui soit agréable, avec piété et avec crainte.» — Héb. 12 : 28.

Questions béréennes : vol. V, chap. 9 (suite)

18° Le saint esprit rendra-t-il témoignage aux humains réconciliés dans l'âge millénaire ? Si c'est le cas, quelle sera la nature et le caractère de ce témoignage-là, différera-t-il du témoignage de l'esprit rendu actuellement à l'Eglise ? Expliquer la différence qu'il y a entre le témoignage réel, positif de l'esprit saint et le témoignage illusoire, trompeur, basé sur de simples sensations mentales. Pourquoi les personnes possédant le véritable témoignage de l'esprit doivent-elles s'en réjouir et les personnes ne le possédant pas faire tous leurs efforts pour l'acquérir ? — P. 232, 233.

19° Que signifie l'expression « être sanctifié par le saint esprit » ? Quelles sont les étapes indispensables à franchir pour être sanctifié par le saint esprit ? Que voulait dire l'apôtre Paul lorsqu'il priait afin que Dieu sanctifiât ses enfants « tout entiers » ? La sanctification est-elle une œuvre graduelle et pouvons-nous facilement parvenir à une complète sanctification ? Que signifie l'expression « une nouvelle créature en Jésus-Christ » ? — P. 234, 235 ; p. 236, § 1, 2.